



Spectatif

Le Théâtre, la Musique, les Spectacles Vivants, la Poésie, la Peinture, la Photographie et les Arts Plastiques... Je poste ici mes critiques, je partage des coups de cœur, des chroniques et des billets d'humeur.
Frédéric Perez.

LILITH au Théâtre Les Déchargeurs



Lilith est une femme en quête d'amour permanent, sincère et vif. Un amour entier pour concrétiser ses désirs et assouvir sa jouissance qu'elle veut totale et intacte, toujours et encore.

Une quête permanente du plaisir à vivre sa vie, telle qu'elle le souhaite, se conjugue à sa revendication insatiable d'une émancipation pérenne. Une quête et un combat qui symbolisent la brisure des chaînes, la levée des interdits et des tabous, l'écart des jugs des prescriptions éducatives et sociales comme des injonctions de la morale qui lui ont été inculqués, qu'il lui est si difficile de ne pas reproduire à son corps défendant.

Ce voyage qu'elle propose à Adam n'est pas un simple week-end amoureux, anodin et idyllique. Son but n'est clair que pour elle. Un voyage édifiant comme un parcours d'obstacles inédit qui permettra à l'une comme à l'autre d'éprouver ses failles, de les confier pour les rendre audibles aussi pour soi-même.

Heurts et confrontations, délivrances de confidences qui surprennent et font mal, aucun détail de leur vie amoureuse, des sentiments et des plaisirs partagés ne sera épargné à la franchise d'une parole implacable et crue, simplement vraie. Les joies vécues n'auront-elles été que volages ? Quand la sincérité des échanges comme des relations sexuelles a-t-elle commencé à fléchir ?

Les propos de Lilith et Adam, directs, francs et impudiques interrogent les questions de la condition féminine, de la domination masculine, de la socialisation genrée et de la culture sexuée. Et puis, où placer son plaisir ? Dans l'amour ardent qui passionne et qui, devenu raisonnable, atteint une forme de conformité ? Dans la sexualité libérée, saine et jouissive, qui compense et transgresse ?

Et qu'en est-il des violences sexuelles vécues ou des peurs de devoir les vivre ? Est-ce cela qui maintient un état de veille, de révolte inassouvie tant elle devient symbolique ?

Les mots de Lilith et d'Adam nous parlent de tout cela. Les mots de Lilith et d'Adam nous font réfléchir et ressentir ce qui est énoncé, ne pouvant nous empêcher de faire nôtre ce « road movie électrique ».

La mise en scène de Lee Fou Messica préserve tout le long une intimité entre les personnages, permettant aux propos de percuter la pensée, de toucher la sensibilité, de vivre ce périple avec eux. Seules les images projetées des routes qu'ils empruntent viennent s'ajouter aux situations.

Le texte de Laetitia Lambert et Cédric Romain est remarquable dans sa fluidité et dans l'importance des sujets qu'il aborde. Corrosif et direct, cru et émouvant.

L'actrice Laetitia Lambert interprète Lilith avec une puissance de jeu incroyable, une sincérité véritable qui nous interpelle tout à fait. Fabrice Michel joue Adam, troublant lui aussi par l'intensité qu'il donne à son personnage, à ses doutes, à ses blessures et à ses réflexions. Le duo fonctionne dans une tension permanente ténue et nourrie qui se relâche par moments quand l'affect s'empare d'Elle et Lui. François Vignaux, évanescant à souhait, est le discret autostoppeur qui sème par sa présence et ses propos l'improbable incertitude du doute.

Un spectacle captivant, un texte exceptionnel et des jeux d'une vérité époustouflante. Je recommande vivement.